



HAL
open science

Il n'y a pas d'énigme campaniforme

Agnès Caraglio, Maxence Bailly, Frédéric Saumade

► **To cite this version:**

Agnès Caraglio, Maxence Bailly, Frédéric Saumade. Il n'y a pas d'énigme campaniforme. *Préhistoires Méditerranéennes*, 2020, Identité? Prestige? Quoi d'autre? Renverser les idées reçues sur la diffusion du Campaniforme en Europe à la fin du 3e millénaire av. n. è., 8, 10.4000/pm.2087 . halshs-03209820

HAL Id: halshs-03209820

<https://shs.hal.science/halshs-03209820v1>

Submitted on 27 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Il n'y a pas d'énigme campaniforme

Introduction

Agnès Caraglio, Maxence Bailly et Frédéric Saumade



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pm/2087>

ISSN : 2105-2565

Éditeur

Association pour la promotion de la préhistoire et de l'anthropologie méditerranéennes

Référence électronique

Agnès Caraglio, Maxence Bailly et Frédéric Saumade, « Il n'y a pas d'énigme campaniforme », *Préhistoires Méditerranéennes* [En ligne], 8 | 2020, mis en ligne le 29 janvier 2021, consulté le 29 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pm/2087>

Ce document a été généré automatiquement le 29 janvier 2021.

Tous droits réservés

Il n'y a pas d'énigme campaniforme

Introduction

Agnès Caraglio, Maxence Bailly et Frédéric Saumade

NOTE DE L'ÉDITEUR

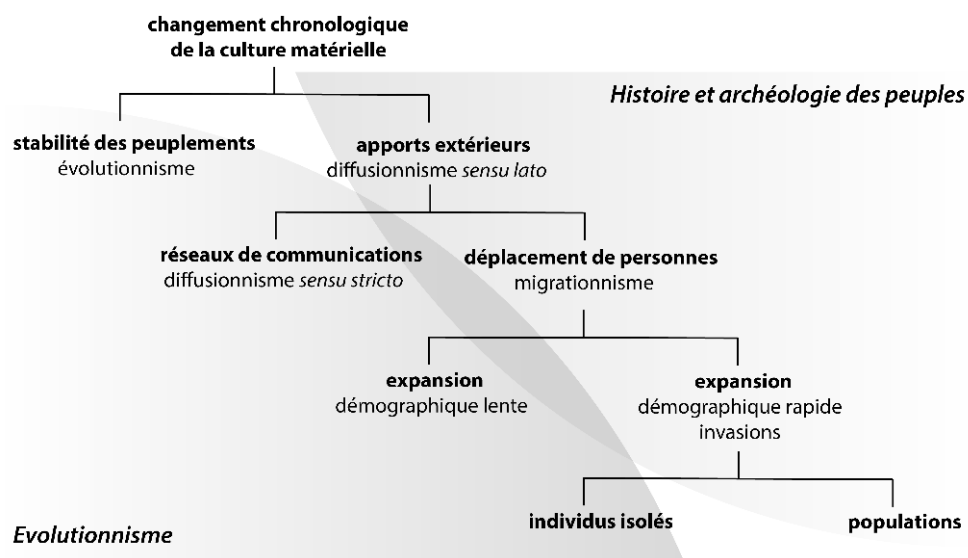
Article reçu le 26.10.2020 – Version révisée reçue le 09.12.2020 – Article accepté le 11.12.2020

1. Date, lieu, exposé des motifs

- 1 Les 7 et 8 décembre 2017, le LAMPEA a accueilli dans les locaux de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme une table ronde internationale dont nous publions ici les actes. Cette réunion restreinte était intitulée « Ethnicity? Prestige? What else? Challenging views on the Beaker's spread during the 3rd millennium BC in Europe ». Certains ont cru percevoir dans ce titre une provocation. Il n'en est rien et cet intitulé ne s'est imposé à nous que parce que nous souhaitons faire un pas de côté qui nous semble indispensable. D'autres se sont sentis peut-être exclus, ce qui n'était nullement notre objectif. Celui-ci était simple et clair : entendre de nouvelles voix, éviter les redondances, accueillir en France méditerranéenne des chercheurs qui n'ont pas l'habitude d'y intervenir. C'est tout.
- 2 Un pas de côté nécessaire : en effet, les réunions scientifiques et les publications sur le Campaniforme se sont multipliées ces dernières années. Bien évidemment, cette tendance suit le mouvement général des publications scientifiques dont l'explosion, que l'on peut considérer exponentielle, provient autant de l'augmentation du nombre de préhistoriens et de leurs travaux, que de la mise en concurrence générale des chercheurs¹. On peut voir également dans cette multiplication des publications sur le Campaniforme un résultat inattendu de l'activité de l'association internationale « Archéologie & Gobelets » depuis 1997. Si, au sein de l'association, l'idée de départ était l'échange d'informations et l'examen de mobiliers archéologiques disséminés à travers

l'Europe, l'organisation de ces réunions s'est vite dotée d'un versant « colloque » dont il a été jugé nécessaire de publier les actes. Enfin, comme c'est toujours le cas depuis un siècle, l'étude du Campaniforme a été très fortement bouleversée par les nouvelles méthodes qui se sont développées au cours des vingt dernières années. Ces innovations trouvent dans la question campaniforme un terrain toujours propice, dont l'impact académique demeure élevé. L'irruption de l'étude de l'ADN ancien dans le débat ne fait pas exception, en replaçant au premier plan soit des questions de migrations de populations, soit un retour de l'archéologie des peuples². On notera, une fois de plus, l'extraordinaire concordance entre les effets de balancier, bien connus dans l'histoire de l'archéologie (fig. 1) et l'actualité du continent européen. Espérons toutefois que cette concordance des temps ne nous emmène pas trop loin, c'est-à-dire jusqu'à la pseudo justification d'actes tragiques.

1. Concepts interprétatifs du changement culturel



D'après A. Gally 1990, repris

- 3 Cependant, notre principal motif est autre. Faire un pas de côté comme nous le souhaitons, exigeait d'inclure la comparaison et la réflexivité. Deux observations se sont imposées à nous :
- 4 Le débat sur le Campaniforme, singulièrement en Europe occidentale, s'est figé depuis quelques années autour de quelques pôles interprétatifs majeurs : l'identité (dont la question de l'origine n'est qu'un aspect) et le prestige. Soit l'opposition éculée entre l'affirmation (ontologique) et la stratégie, ou pour l'exprimer dans d'autres termes, entre l'essence et la contingence. Or, il faut constater que ces catégories sont non seulement mal définies³ mais sont aussi largement remises en question, voire disqualifiées par les sciences sociales. On doit donc constater que la manière dont les préhistoriens (francophones en particulier) tentent d'embrasser les problématiques anthropo-sociologiques si prégnantes pour le Campaniforme les discrédite auprès de la communauté des chercheurs en sciences sociales. Parce que les concepts sont, soit mal maîtrisés, soit disqualifiés et jugés obsolètes. L'archéologie préhistorique y joue ou y perd sa crédibilité (Boissinot 2011).

- 5 La comparaison des publications n'est guère plus satisfaisante. Lorsqu'on compare les publications sur le Campaniforme entre Europe centrale et Europe occidentale, on constate non seulement des différences importantes dans les données archéologiques (habitats, pratiques funéraires, typologie et technologie, et même le rapport au passé), mais également un fossé méthodologique majeur. Les travaux entrepris par les chercheurs tchèques, allemands et britanniques depuis une vingtaine d'années ont complètement renouvelé la compréhension et l'interprétation. Et, à la condition de se pencher véritablement sur ces travaux, et d'abandonner les a priori sclérosants (l'origine ibérique par exemple) un constat émerge : la différence entre les deux approches est méthodologique. Certes, on peut envier les incroyables nécropoles cordés et campaniformes fouillées en Hongrie, en République tchèque ou en Allemagne et regretter l'absence cruelle de sites comparables en Europe occidentale. Il n'empêche que les travaux de nos collègues font sens de ces découvertes parce qu'ils ont construit un cadre chrono-typologique explicite et parce qu'ils ont défini une approche spatiale pertinente. L'un et l'autre se révèlent remarquablement robustes. Or, ces cadres font sérieusement défaut à l'ouest du Rhin.
- 6 Regardons les travaux récents (Brozio 2018, Furholt 2014, Furholt *et al.* 2016, Großmann 2016, entre autres références). Le Campaniforme n'y est pas un problème, pas plus que le Cordé, c'est un sujet d'étude comme un autre. Il faut donc que nous en tirions les conséquences. Soit ce que nous rencontrons en Europe occidentale est fondamentalement différent de ce que rencontrent et décrivent les archéologues de l'Europe centrale et il faut donc forger une nouvelle dénomination pour le circonscrire, soit il s'agit d'une même réalité et il nous faut donc conclure que nos problèmes sont méthodologiques et qu'il n'y a pas d'énigme campaniforme.

2. Les présentations

- 7 Les communications des douze intervenants européens (Espagne, France, Royaume-Uni, Allemagne et République tchèque) se sont succédé autour des thèmes de la technologie de la culture matérielle campaniforme, du mouvement des idées et de la complexité des mécanismes chronologiques relatifs au Campaniforme, perçus à différentes échelles d'analyses. Par ordre d'intervention, étaient présents : Q. Favrel (MAE René Ginouvès, France), C. Nicolas (Bournemouth University, Royaume-Uni), M. Bailly (Aix-Marseille Université, France), M. Furholt (University of Oslo, Norvège), C. Liesau et P. Rios Mendosa (Universidad Autónoma de Madrid, Espagne), A. Caraglio (Aix-Marseille Université, France), L. Vergnaud (ANTEA-Archéologie, France), J. Turek (Center for Theoretical Study, République tchèque), A. Gibson (University of Bradford, Royaume-Uni), V. Heyd (University of Bristol, Royaume-Uni) et J. Muller (Kiel University, Allemagne). Pour différentes raisons, les articles de L. Vergnaud, V. Heyd et J. Muller n'ont pu être intégrés à cette publication.
- 8 Ces actes rassemblent donc huit articles qui ont été regroupés suivant deux axes de réflexion :

Études technologiques : quels apports pour l'interprétation du phénomène ?

Q. Favrel - *Around Maritime beaker: the vases à cordon, linear beakers and Épicampaniforme productions in north-western France.*

C. Nicolas - *The prestige of warriors: Bell Beaker archers' equipment in Central Europe.*

M. Bailly - *Scale, meaning and narrative from Neolithic to Bronze age: fragments of processes and histories in eastern France.*

M. Furholt - *Social Worlds and Communities of Practice: a polythetic culture model for 3rd millennium BC Europe in the light of current migration debates.*

- 9 L'étude technologique des artefacts archéologiques, c'est-à-dire l'analyse des procédés de fabrication d'un objet, est courante en archéologie. Pourtant, et c'est assez déroutant, la plupart des objets liés au « set » campaniforme ont peu souvent été analysés par ce biais-là. Cette première partie donnera donc l'occasion de montrer les apports essentiels de ce type d'étude pour l'interprétation du phénomène. Pour certains anthropologues, l'identité ethnique ne passe pas nécessairement par le style mais elle est intrinsèquement liée et contemporaine de processus techniques précis. Que nous apprend donc l'archéologie des techniques sur le Campaniforme ? Que nous dit-elle sur les notions d'ethnicité ou de prestige ? Peut-elle nous guider vers d'autres hypothèses ?

Des mouvements d'idées : des gobelets « avec ou sans corps » ?

C. Liesau, P. Rios Mendosa et C. Blasco - *Bell Beakers in Central Iberia: keeping the ancestors' memory alive.*

A. Caraglio - *How to redraw Bell Beaker networks in Southwestern Europe?*

A. Gibson - *Beakers in Britain. The Beaker package reviewed.*

J. Turek - *Story of Surmir, the archer, Gothic architecture and Beaker Phenomenon.*

- 10 D'un point de vue de l'anthropologue, l'habitat et les « modes d'habiter » nous donnent à voir et nous aident à comprendre, parfois de manière plus juste, les sociétés dans un espace vécu et traversé. Les valeurs et les représentations mentales des « habitants » y transparaissent (dans l'architecture, dans l'évolution des choix d'implantation ou dans l'utilisation des territoires), comme une objectivation des relations sociales entre les différents acteurs à partir de structures et de « codes » spatiaux (Coudart 1997). Choisir (ou être contraint de choisir) un emplacement pour vivre (et mourir) répond en partie à des critères pragmatiques voire rationnels mais également à des critères inconscients voire symboliques. Le déplacement de populations qui seraient porteuses de gobelets campaniformes à travers l'Europe ne semble pourtant pas produire de vestiges homogènes. En effet, en plusieurs points de l'Europe, de nombreuses études prouvent que la majorité des céramiques décorées ont été produites localement. Dans cette deuxième partie, on tâchera alors de se demander si c'est réellement l'objet qui voyage avec les individus ou si l'idée, la représentation mentale du vase, seule se déplace de manière « contagieuse » le long des trames d'un réseau, vaste et ancré sur des connexions antérieures.

3. La table ronde et l'actualité de la recherche sur le Campaniforme : le Campaniforme, entre archéologie et génétique

- 11 Ces dernières années, l'actualité de la recherche sur le Campaniforme a été dominée par les études paléogénétiques. Il est important de souligner que certains participants ont très récemment collaboré à plusieurs articles sur l'ADN des populations campaniformes (Olalde *et al.* 2018, 2019). Les approches archéologiques présentées en 2017 lors de la Table Ronde sont donc antérieures aux résultats de ces études paléogénétiques publiées à partir de 2018.
- 12 Si ces dernières études peuvent être complémentaires des travaux des archéologues, elles nécessitent d'être pondérées. En effet, elles sont loin d'explicitier l'irruption du Campaniforme. On peut même souligner d'emblée des contradictions entre culture matérielle et résultats génétiques. En effet, la génétique avance une origine principalement steppique pour le Campaniforme (Olalde *et al.* 2018, 2019), pourtant ce n'est pas exactement ce que montre l'archéologie. Si une grande partie de la culture matérielle possède une ascendance ou une antériorité hors de l'Europe méditerranéenne, cela ne signifie pas que tout provient d'Europe orientale ou de plus loin encore. Le Campaniforme occidental est, en outre, caractérisé par toute une série de réappropriations qui impliquent une hybridité, un métissage. Il en va de même pour les pratiques funéraires et les dynamiques de répartition du peuplement. Ces très récentes analyses tendent donc surtout à relativiser l'hypothèse de la diffusion européenne du Campaniforme depuis le sud-ouest vers le nord-est. Effectivement, en Angleterre, un remplacement quasi complet de la population britannique par des populations d'ascendance steppique (Olalde *et al.* 2018) aurait eu lieu au milieu du III^e millénaire av. n. è. En Espagne, au même moment, ce renouvellement de population serait d'abord partiel, via des populations d'origine nord-africaine, puis presque total, via des populations d'origine steppique (Olalde *et al.* 2019).
- 13 Notre volonté est de rester prudents face au « sensationnalisme » car les données biologiques n'éclairent parfois pas tout (Lemerrier 2020), sans pour autant nier l'apport de ces analyses ou de minimiser l'impact socio-économique, tant positif (interactions commerciales, échanges culturels, syncrétisme religieux) que négatif (invasions, violences, élites guerrières) des phénomènes migratoires, peut-être localisés, de la fin de la Préhistoire. Il s'agit donc avant tout de garder les problématiques archéologiques au sein des questionnements, et d'ouvrir la réflexion à des concepts robustes et véritablement pertinents. Les questions soulevées par l'étude du Campaniforme prouvent, par les domaines qu'elles sollicitent, que nous avons affaire à un monde complexe, comparable aux sociétés dites traditionnelles décrites par l'ethnographie et l'anthropologie. Plutôt que de transformer des lieux communs en concepts peu satisfaisants (le prestige parmi d'autres), ou de se fourvoyer dans les pseudo-explications des développements historico-culturels qui tentent d'imiter le travail des historiens, l'anthropologie met à disposition des concepts et une expérience critique (histoire de la discipline et réflexivité) qu'il semble utile de solliciter, mobiliser, véritablement et avec discernement.

4. Pour une perspective véritablement anthropologique

- 14 Si les contacts migratoires, le nomadisme, le tracé des routes commerciales et/ou religieuses n'expliquent pas tout dans la diffusion des modèles d'artefacts humains, tels que le Campaniforme, la préhistoire, confrontée au vide méthodologique laissé par ses instruments de mesure pourtant fort perfectionnés, pourrait-elle, à ce point, trouver un prolongement heuristique dans l'anthropologie sociale et culturelle sans risquer de se perdre en conjectures ? De cette dernière discipline, les outils d'enquête, fondés sur les interactions individuelles entretenues sur le terrain, sont beaucoup moins fiables objectivement que ceux de l'archéologie, mais ayant à traiter le vivant et la psyché des humains, ils peuvent, lorsqu'ils s'appliquent à la culture matérielle et aux technologies, ouvrir la voie à des hypothèses propres à enrichir la discussion des préhistoriens butant ponctuellement sur le manque de données. À cet égard, la manière dont l'anthropologie a pu poser la question de la diffusion à la marge des surinterprétations et des impasses du diffusionnisme classique – en cadrant la focale sur des aires culturelles définies mais aussi des irrégularités dans la diffusion de certains types d'objets ou d'institutions au sein de ces aires (ce qui semble être le cas concernant le Campaniforme), et en portant le regard ethnographique sur une praxis considérée comme expression par excellence d'une psychologie collective – mérite toute notre attention, même si elle nous convie à une petite digression buissonnière, au-delà de l'objet principal de cet ouvrage et de la géographie européenne qui est la sienne.
- 15 Dès l'époque des pionniers de l'anthropologie, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le maître de l'école de Berlin, Adolf Bastian (1860), voyait dans la culture matérielle un reflet du monde des idées et du génie des peuples. À ce titre, au-delà de la diffusion par contact, trop souvent impossible à prouver, parce qu'il croyait en l'unité psychique de l'humanité, il admettait la possibilité du développement indépendant des cultures matérielles. Pour Bastian, ce sont des stimuli externes et la manière dont les différents peuples y réagissent qui expliqueraient les particularismes culturels ; mais cette diversité de l'expérience sociale était dialectiquement contrebalancée par un principe génétique en fonction duquel des phénomènes communs simples deviennent avancés, indépendamment du contact historiquement attesté entre les différents groupes humains. Bastian, qui fut le professeur de Franz Boas à Berlin, exerça par le biais de ce dernier une influence considérable sur l'anthropologie nord-américaine et les approches dynamiques du contact interculturel qui furent développées à la suite. On pouvait ainsi expliquer, par exemple, de quelle façon des sociétés de chasseurs-cultivateurs de maïs sédentaires, telles que certaines tribus apaches ou sioux, avaient pu profiter du marronnage des chevaux, qui avaient échappé au contrôle des colons européens qui les avaient introduits à l'origine, en adaptant leurs techniques de chasse au gros gibier pour capturer et dresser les montures et abandonner la sédentarité pour le nomadisme, suivant ainsi une ligne de développement inversant les schémas évolutionniste et diffusionniste classiques (Hämäläinen 2008, Wissler 1914).
- 16 Mais au-delà de la dynamique du contact, il serait aussi pertinent d'interroger la première intuition de Bastian que nous avons évoquée plus haut, celle de la possibilité du développement indépendant, protohistorique si l'on veut, de la technologie, en fonction des capacités psychiques qui seraient également partagées par l'humanité, indépendamment des diverses frontières géographiques qui séparent cette dernière en

populations différenciées par la culture. Claude Lévi-Strauss, qui se targuait d'avoir l'« intelligence néolithique », n'a cessé de rechercher de tels invariants dans ses approches de la parenté ou du mythe. Voyant dans ce dernier le médium idéal entre la culture matérielle et la psyché, il en a révolutionné l'analyse à partir du concept opératoire de « système de transformations » (Lévi-Strauss 1962). Outre les critiques que ce concept majeur de l'anthropologie structurale a pu susciter (Régnier 1968, Sperber 1982: 114, 123), l'intérêt qu'il présente à nos yeux tient à sa capacité à réunir dans une même cohérence les dimensions idéelles et matérielles des faits sociaux, la capacité d'intellection et la praxis, la forme et le contenu.

- 17 De ce point de vue, les systèmes de transformations peuvent trouver un champ d'application dans le domaine de la culture matérielle et en particulier pour le cas qui nous préoccupe ici, la répétition sur une aire géographique donnée d'un ensemble récurrent de motifs – le Campaniforme – qui se manifeste en une déclinaison de formes et d'objets différents. Sur un autre continent, l'Amérique, Emmanuel Désveaux, a montré que chez les Indiens des Plaines, le rapport sociologique qui justifie la transformation ritualisée de la guerre en jeu de balle se traduisait par l'analogie formelle entre la batte et le casse-tête, objets eux-mêmes supports d'un processus transformationnel (Désveaux 2001: 288 et suivantes). La démarche relève clairement d'une épistémologie lévi-straussienne propice à appliquer à l'analyse des objets une grille sémantique. Car c'est au cours des années si importantes de sa vie qu'il a passées à New York, pendant la Seconde Guerre mondiale, que Lévi-Strauss, ayant lié une forte relation amicale et professionnelle avec Roman Jakobson, a mis en place son herméneutique transformationnelle en réalisant une greffe étonnante entre la linguistique structurale et la mine d'or ethnographique que constituaient les travaux de l'école nord-américaine d'anthropologie. Parmi les auteurs qui l'ont le plus marqué à cet égard, l'extraordinaire autodidacte Frank Hamilton Cushing, qui vécut chez les Zuni du Nouveau Mexique entre 1879 et 1883, où il fut initié dans la confrérie de l'Arc, peut être considéré à la fois comme un précurseur de l'observation participante, de l'anthropologie structurale et de l'archéologie expérimentale⁴. À cet égard, ses importants articles sur le cuivre et sur la poterie représentent probablement la toute première intuition de ce que serait l'analyse d'un système de transformations appliquée à la technique de fabrication des objets et à la raison formelle et cognitive qui la soutient. Dans l'essai sur le cuivre, qui bouleverse les croyances archéologiques de l'époque, il démontre non seulement que les Indiens bâtisseurs de tumulus de l'Ohio, et à leur suite les Indiens pueblos, maîtrisaient les techniques de la fonte, du martelage et de l'estampage⁵ du métal, mais il développe en outre, à partir d'une comparaison audacieuse avec le tannage et l'estampage du cuir, autant de techniques qu'il pratiquait couramment, une herméneutique de la transformation, de nature préstructuraliste, qui articule les logiques matérielle et idéelle et confère une cohérence d'ensemble à une série d'objets au premier abord hétérogènes.
- 18 À partir de son application à reproduire fidèlement les artefacts de la culture matérielle indienne, Cushing comprend que les processus de transformation constituent le principe dynamique de l'expression du sens et de la transmission des connaissances, qui donne une cohérence et articule entre eux les éléments, le vivant organique, le geste et l'intellect et par conséquent, la forme donnée aux objets. Et Cushing de démontrer par les analogies techniques (chauffage et estampage appliqués indifféremment au silex, au bois, au coquillage, à l'osier, à l'argile, à la corne et à la peau) que tout était réuni chez les Indiens pour travailler le métal avant même que la

métallurgie n'ait été découverte par eux. Cette évidence lui apparaît après qu'il a longuement expérimenté le travail du cuivre en observant fidèlement les méthodes utilisées par les Zuni et par d'autres Indiens pour préparer la peau, la corne, et d'autres matériaux également déformables.

- 19 Cushing a bien compris que la malléabilité, née de la conjonction de la maîtrise du feu et de ce que A. Leroi-Gourhan (1971: 47 et suivantes) qualifiait de technique première, la percussion, était la propriété fondamentale qui découlait de l'association de la matière organique et du travail humain⁶. Cette propriété donne aux hommes l'intuition d'établir des relations de cause à effet entre des éléments hétérogènes, qui deviennent dès lors, par les jeux combinés de l'intellection et de l'imagination, les pièces d'un groupe de transformations techno-cognitif. Mettant en rapport de transformation vannerie et poterie, par exemple, Cushing démontre bien que le panier se transforme en pot de terre, mais l'analogie persiste dans un rapport d'identification interactive, puisque la poterie au colombin pueblo, en dépit de la difficulté technique que cela suppose, conserve obstinément, dans les frises imprimées sur les boudins superposés, l'aspect ondulé et tressé de la vannerie qui l'a précédée, comme s'il fallait que l'argile demeure apparentée avec l'osier. Une telle application pratique d'une culture matérielle pourrait-elle constituer un modèle de portée plus générale, qui permettrait d'éclairer certaines régularités observées dans l'aire qui nous préoccupe ici, telles que la conjonction de la céramique cordée et de la poterie campaniforme ?
- 20 Le lecteur conviendra aisément qu'il y a là une piste de recherche majeure si l'on veut bien considérer le Campaniforme comme phénomène idéal avant d'être biologique, avec toutes les apories identifiées depuis longtemps que charrient les « rapports à l'identité ». On remarquera aussi que la question des systèmes de transformation est déjà abordée, mais sans véritable postérité dans les premiers travaux de S. Van der Leeuw (1976). Plus récemment, dans d'autres régions, des questions relativement proches ont été traitées (Pétrequin & Pétrequin 1999, 2006).
- 21 Personne ne doute que la tâche est aussi vaste que passionnante et soyons optimiste : si nous parvenons à progresser dans ce sens -qui sait ?- nous contribuerons peut-être à placer, enfin, l'archéologie au sein des sciences sociales.

BIBLIOGRAPHIE

Bastian 1860, BASTIAN A., *Der Mensch in der Geschichte; Zur Begründung einer psychologischen Weltanschauung*, Leipzig, Otto Wigand, 1860, 448 + 623 + 429 p.

Boissinot 2011, BOISSINOT P. Ed., *L'archéologie comme discipline ?*, Paris, Le Seuil, 2011, 332 p. (Le genre humain ; 50).

Brozio 2018, BROZIO J.P., Zur absoluten Chronologie der Einzelgrabkultur in Norddeutschland und Nordjütland, *Germania*, 96, 1-2, 2018, p. 45-92.

Childe 1950, CHILDE V.G., *Prehistoric migrations in Europe*, Oslo, Aschehoug, 1950, 249 p. (Forelesninger).

- Clermont 1999**, CLERMONT N., L'archéologue, la culture matérielle et les problèmes de l'ethnicité, *Recherches Amérindiennes au Québec*, 29, 1, 1999, p. 71-73.
- Coudart 1997**, COUDART A., À propos de l'espace habité, in *Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'Age du fer*, Auxiette G., Hachem L., Robert B. (Dir.), Paris, Comité des Travaux historiques et scientifiques - Section de Préhistoire et de Protohistoire, 1997, p. 23-30 (Actes du Colloque "L'analyse spatiale des sites du Néolithique à l'Age du fer").
- Cushing à paraître**, CUSHING F.H., *Tenatashi, ou l'ethnologue qui fut transformé en Indien. Écrits de Frank Hamilton Cushing sélectionnés, présentés et commentés par Patrick Pérez et Frédéric Saumade. Traduits par Eléonore Devevey*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, à paraître.
- Désveaux 2001**, DÉSVEAUX E., *Quadratura Americana : essai d'anthropologie lévi-straussienne*, Genève, Georg, 2001, 641 p. (Ethnos).
- Furholt 2014**, FURHOLT M., Upending a 'Totality': Re-evaluating Corded Ware Variability in Late Neolithic Europe, *Proceedings of the Prehistoric Society*, London, 80, 2014, p. 67-86.
- Furholt et al. 2016**, FURHOLT M., GROßMANN R., SZMYT M. Eds., *Transitional landscapes?: the 3rd millennium BC in Europe: proceedings of the International Workshop "Socio-Environmental Dynamics over the Last 12,000 Years: The Creation of Landscapes III (15th-18th April 2013)" in Kiel*, Bonn, Rudolf Habelt, 2016, 227 p. (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie; 292 / Human development in Landscapes; 9).
- Gallay 1990**, GALLAY A., L'archéologie des peuples en question, in *Peuples et archéologie : 6^e cours d'initiation à la préhistoire et à l'archéologie de la Suisse. Résumés des cours Genève 1990*, Gallay A. (Dir.), Bâle, Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, 1990, p. 5-9.
- Gallay 2010**, GALLAY A., Une approche anthropologique de la notion de bien de prestige, *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines*, Aoste, 21 "Les manifestations du pouvoir dans les Alpes, de la Préhistoire au Moyen-Age", 2010, p. 29-44.
- Großmann 2016**, GROßMANN R., *Das dialektische Verhältnis von Schnurkeramik und Glockenbecher zwischen Rhein und Saale*, Bonn, Rudolf Habelt, 2016, 279 p. (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie; 287 / Human Development in Landscapes; 8).
- Hämäläinen 2008**, HÄMÄLÄINEN P., *The Comanche Empire*, New Haven / London, Yale University Press, 2008, 512 p. (Lamar series in western history).
- Lemercier 2020**, LEMERCIER O., The Bell Beaker question: from historical-cultural approaches to aDNA analyses, in *Demography and Migration: Population trajectories from the Neolithic to the Iron Age: Proceedings of the XVIII UISPP World Congress (4-9 June 2018, Paris, France), Volume 5: Sessions XXXII-2 and XXXIV-8*, Lachenal T., Roure R., Lemercier O. (Dir.), Oxford, Archaeopress, 2020, p. 116-140 (Archaeopress Archaeology / Actes du 18^e Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, Paris 2018).
- Lenclud 1995**, LENCLUD G., L'illusion essentialiste. Pourquoi il n'est pas possible de définir les concepts anthropologiques, *L'ethnographie*, 91, 117, 1995, p. 147-166.
- Leroi-Gourhan 1971**, LEROI-GOURHAN A., *L'homme et la matière*, Ré-édition de 1943, Paris, Albin Michel, 1971, 349 p. (Sciences d'aujourd'hui ; 1).
- Lévi-Strauss 1962**, LÉVI-STRAUSS C., *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962, 389 p.
- Olalde et al. 2018**, OLALDE I., BRACE S., ALLENTOFT M.E., ARMIT I., KRISTIANSSEN K., BOOTH T.J., ROHLAND N., MALLICK S., SZÉCSÉNYI-NAGY A., MITTNIK A., ALTENA E., LIPSON M., LAZARIDIS I., HARPER T.K., PATTERSON N., BROOMANDKHOSHBACHT N., DIEKMANN Y., FALTYSKOVA Z., FERNANDES D., FERRY M., HARNEY E., DE KNIJFF P., MICHEL M., OPPENHEIMER J.,

STEWARDSON K., BARCLAY A.J., ALT K.W., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS P., BLASCO BOSQUED M.C., VEGA MIGUEL J., MENDUIÑA GARCÍA R.C., AVILÉS FERNÁNDEZ A., BÁNFFY E., BERNABÒ BREA M., BILLOIN D., BONSALE C., BONSALE L., ALLEN T., BÜSTER L., CARVER S., CASTELLS NAVARRO L., CRAIG O.E., COOK G.T., CUNLIFFE B., DENAIRE A., EGGING DINWIDDY K., DODWELL N., ERNÉE M., EVANS C., KUCHARÍK M., FRANCÈS FARRÉ J., FOWLER C., GAZENBEEK M., GARRIDO PENA R., HABER URIARTE M., HADUCH E., HEY G., JOWETT N., KNOWLES T., MASSY K., PFRENGLE S., LEFRANC P., LEMERCIER O., LEFEBVRE A., HERAS MARTÍNEZ C.M., GALERA OLMO V., BASTIDA RAMÍREZ A.B., LOMBA MAURANDI J., MAJÓ T., MCKINLEY J.I., MCSWEENEY K., MENDE B.G., MODI A., KULCSÁR G., KISS V., CZENE A., PATAY R., ENDRÓDI A., KÖHLER K., HAJDU T., SZENICZEY T., DANI J., BERNERT Z., HOOLE M., CHERONET O., KEATING D., VELEMÍNSKÝ P., DOBEŠ M., CANDILIO F., BROWN F., FLORES FERNÁNDEZ R., HERRERO CORRAL A.M., TUSA S., CARNIERI E., LENTINI L., VALENTI A., ZANINI A., WADDINGTON C., DELIBES DE CASTRO G., The Beaker phenomenon and the genomic transformation of northwest Europe., *Nature*, 555, 2018, p. 190-196.

Olalde et al. 2019, OLALDE I., MALLICK S., PATTERSON N., ROHLAND N., VILLALBA MOUCO V., SILVA M., DULIAS K., EDWARDS C.J., GANDINI F., PALA M., SOARES P., FERRANDO BERNAL M., ADAMSKI N., BROOMANDKHOSHBAKHT N., CHERONET O., CULLETON B.J., FERNANDES D., LAWSON A.M., MAH M., OPPENHEIMER J., STEWARDSON K., ZHANG Z., JIMÉNEZ ARENAS J.M., TORO MOYANO I.J., SALAZAR GARCÍA D.C., CASTANYER MASOLIVER P., SANTOS RETOLAZA M., TREMOLEDA TRILLA J., LOZANO M., GARCÍA BORJA P., FERNÁNDEZ ERASO J., MUJIKA ALUSTIZA J.A., BARROSO RUIZ C., BERMÚDEZ F.J., VIGUERA MÍNGUEZ E., BURCH J., COROMINA N., VIVÓ D., CEBRIÀ ESCUER A., FULLOLA PERICOT J.M., GARCÍA PUCHOL O., MORALES HIDALGO J.I., OMS ARIAS F.X., MAJÓ T., VERGÈS BOSCH J.M., DÍAZ CARVAJAL A., OLLICH CASTANYER I., LÓPEZ CACHERO F.J., SILVA A.M., ALONSO FERNÁNDEZ C., DELIBES DE CASTRO G., JIMÉNEZ ECHEVARRÍA J., MORENO A., PASCUAL BERLANGA G., RAMOS GARCÍA P., RAMOS MUÑOZ J., VIJANDE VILA E., AGUILELLA ARZO G., ESPARZA ARROYO A., LILLIOS K.T., MACK J., VELASCO VÁZQUEZ J., WATERMAN A.J., BENÍTEZ DE LUGO ENRICH L., BENITO SÁNCHEZ M., AGUSTÍ FARJAS B., CODINA FALGÀS F., DE PRADO G., ESTALRRICH ALBO A., FERNÁNDEZ FLORES A., FINLAYSON C., FINLAYSON G., FINLAYSON S., GILES GUZMÁN F.J., ROSAS A., BARCIELA GONZÁLEZ V., GARCÍA ATIENZAR G., HERNÁNDEZ PÉREZ M.S., LLANOS ORTIZ DE LANDALUZE A., CARRIÓN MARCO Y., COLLADO BENEYTO I., LÓPEZ SERRANO D., SANZ TORMO M., VALERA A.C., BLASCO BOSQUED M.C., LIESAU VON LETTOW-VORBECK C., RÍOS P., DAURA LUJÁN J., DE PEDRO MICHÓ M.J., DIEZ CASTILLO A.A., FLORES FERNÁNDEZ R., FRANCÈS FARRÉ J., GARRIDO PENA R., GONÇALVES V.S., GUERRA DOCE E., HERRERO CORRAL A.M., JUAN CABANILLES J., LÓPEZ REYES D., MCCLURE S.B., MERINO PÉREZ M., The genomic history of the Iberian Peninsula over the past 8 000 years, *Science*, 363, 6432, 2019, p. 1230-1234, <http://science.sciencemag.org/content/sci/363/6432/1230.full.pdf>.

Pedraza Marín 2017, PEDRAZA MARÍN D., *El concepto de prestigio en arqueología prehistórica*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones científicas, 2017, 232 p. (Treballs d'Etnoarqueologia ; 12).

Pétrequin & Pétrequin 1999, PÉTREQUIN A.-M., PÉTREQUIN P., La poterie en Nouvelle-Guinée : savoir-faire et transmission des techniques, *Journal de la Société des Océanistes*, 108, 1999, p. 71-101.

Pétrequin & Pétrequin 2006, PÉTREQUIN A.-M., PÉTREQUIN P., *Objets de pouvoirs en Nouvelle-Guinée. Approche ethnoarchéologique d'un système de signes sociaux. Catalogue de la donation Anne-Marie et Pierre Pétrequin*, (p. 457-463), Paris, Réunion des Musées nationaux, 2006, 552 p.

Régnier 1968, RÉGNIER A., De la théorie des groupes à la pensée sauvage, *L'Homme et la société*, 7, 1968, p. 201-213.

Sperber 1982, SPERBER D., *Le savoir des anthropologues*, Paris, Hermann, 1982, 141 p.

Tremblay 1999, TREMBLAY R., Culture et ethnicité en archéologie : les aléas de l'identité conjugée au passé, *Recherches Amérindiennes au Québec*, 29, 1, 1999, p. 3-8.

Van der Leeuw 1976, VAN DER LEEUW S.E., Neolithic Beakers from the Netherlands: the potter's point of view, in: *Glockenbecher Symposium: Oberried 1974*, Lanting J.N., Van Der Waals J.D. (Dir.), Bussum, Fibula-van Dishoeck, 1976, p. 81-139.

Wissler 1914, WISSLER C., The influence of the horse in the development of Plains culture, *American Anthropologist*, 16, 1, 1914, p. 1-25.

NOTES

1. Consulter : <https://www.academie-sciences.fr/fr/Rapports-ouvrages-avis-et-recommandations-de-l-Academie/nouveaux-enjeux-edition-scientifique.html> ou encore : <https://www.youtube.com/watch?v=WnxqoP-c0ZE>
2. Childe 1950, en particulier le chapitre « the Late Neolithic crisis » et Gallay 1990.
3. Voir Lenclud 1995, Gallay 2010 et Pedraza Marín 2017. En ce qui concerne la question de l'ethnicité, parmi une bibliographie particulièrement complexe, on se reportera à Clermont 1999 et Tremblay 1999.
4. Sur la thématique de la transformation et les exemples cités ici, on pourra se reporter à la toute première édition française d'une sélection de textes de F. H. Cushing (à paraître) et à leurs commentaires.
5. Il n'est pas aisé de traduire le terme "embossing" utilisé par F. H. Cushing pour décrire le travail des plaques de cuivre par les amérindiens. La traduction littérale est "gaufrage", qui désigne en français une action technique très précise. C'est probablement l'idée de martelage ou plus généralement de dinanderie qui doit être comprise.
6. Leroi-Gourhan (*op. cit.*: 47 et *passim*). Cet auteur revient à plusieurs reprises dans son œuvre sur le caractère premier de la percussion dans la préhistoire des techniques.

AUTEURS

AGNÈS CARAGLIO

Post doctorante au Madrid Institute for Advanced Study (MIAS) - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France
agnes.caraglio@gmail.com

MAXENCE BAILLY

Maître de conférence - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France
maxence.bailly@univ-amu.fr

FRÉDÉRIC SAUMADE

Professeur - Aix-Marseille Univ, CNRS, IDEMEC (UMR 7307), Aix-en-Provence, France
frederic.saumade@univ-amu.fr